

Pas d'anti-inflammatoire pendant la grossesse



Éviter les anti-inflammatoires, sous toutes leurs formes, pendant toute la durée de la grossesse.

Seconde moitié de la grossesse : risques graves pour l'enfant

● Les anti-inflammatoires dits non-stéroïdiens (AINS) sont des médicaments souvent utilisés pour lutter contre les douleurs ou la fièvre.

● En seconde moitié de grossesse, la prise d'anti-inflammatoires peut augmenter la pression dans les artères des poumons du bébé, avec parfois une détresse cardio-respiratoire à la naissance. Les anti-inflammatoires peuvent aussi provoquer une insuffisance rénale du fœtus avec diminution du liquide amniotique (oligoamnios). Ils augmentent le risque de décès de l'enfant, avant ou peu après la naissance.

● Près de la naissance, la prise d'un anti-inflammatoire modifie les contractions de l'utérus, prolonge l'accouchement et augmente le risque de saignement grave.

● Des cas graves sont survenus alors que la mère avait pris des anti-inflammatoires pour des douleurs ou des fièvres banales et pendant une très courte durée : 2 à 5 jours. Dans certains cas, elle avait utilisé le médicament seulement sous forme de gel à appliquer sur la peau.

● En cas de prise d'un anti-inflammatoire pendant la seconde moitié de la grossesse, il est important que la femme enceinte consulte pour évaluer la situation, notamment par un enregistrement du cœur de l'enfant et par une échographie.

Première moitié de la grossesse : avortements spontanés

● En début de grossesse, les anti-inflammatoires augmentent le risque de fausse couche. Ils semblent augmenter aussi le risque de malformations (du cœur notamment) chez les nouveau-nés. Mieux vaut les éviter.

Attention aux médicaments en vente libre et aux gels

● Les anti-inflammatoires sont des médicaments courants et banals, dont beaucoup sont en vente libre, parfois sous de nombreux noms de marque. C'est le cas de l'aspirine, de l'*ibuprofène*, etc. (a). Cela ne signifie pas qu'ils sont sans risque, même lorsqu'ils sont sous forme de gel à appliquer sur la peau.

● Des enquêtes ont montré que de nombreuses femmes prennent des anti-inflammatoires sans le savoir. De nombreux médicaments (par exemple contre le mal de dos, le mal de tête, le mal de dents, le mal de gorge, le rhume, les entorses, les hémorroïdes) contiennent des anti-

inflammatoires, sous forme de comprimés, de pastilles à sucer, de sachets de poudre, de gels, etc.

● Beaucoup d'anti-inflammatoires ont un nom international (ou une dénomination commune internationale), qui se termine par "-profène" (par exemple *ibuprofène*), ou par "-ac" (par exemple *diclofénac*), ou par "-oxicam". Mais il existe de nombreuses exceptions.

● Dans la plupart des cas, les douleurs banales et la fièvre peuvent être traitées avec du *paracétamol*, un antidouleur, sans risque particulier pour l'enfant. Certaines douleurs peuvent aussi être traitées par du repos, des changements de position, des massages, etc.

● De manière générale, et surtout pendant la grossesse, en cas de doute, mieux vaut interroger un pharmacien ou un médecin afin de toujours savoir quel médicament utiliser.

©Prescrire - mai 2016

.....
a- À faible dose (par exemple 75 mg par jour), l'aspirine, ou acide acétylsalicylique, n'a pas d'effet anti-inflammatoire, et ses effets fluidifiants du sang la rendent parfois utile dans certaines maladies relativement rares de la grossesse. Ces faibles doses d'aspirine ne permettent pas de traiter efficacement une douleur ou une fièvre.

Sources :

- "Patientes enceintes souhaitant un antalgique non spécifique" *Rev Prescrire* 2013 ; 33 (358) : 601-607.
- "AINS : avortements spontanés (suite)" *Rev Prescrire* 2012 ; 32 (341) : 191.
- "5-1-3. Patients sous AINS dont l'aspirine" *Rev Prescrire* 2015 ; 35 (386 suppl. interactions médicamenteuses).